

Rencontres philosophiques *Matière et esprit*

Vendredi 20, samedi 21 et dimanche 22 septembre
Langres (52)

Projet de programme

Vendredi 20 septembre

14h00 Accueil

Philippe-Pierre Cabourdin, recteur de l'académie de Reims

15h00 Conférence inaugurale

Paul Mathias, inspecteur général de l'éducation nationale, doyen du groupe philosophie

16h00 Présentation des séminaires

A- Entre l'esprit et la matière, la « puissance d'agir »

- **Pascal Blanchard**, professeur de chaire supérieure en philosophie (Strasbourg)
- **Thomas Bénatouïl**, professeur des universités (Lille III)

Contre un mythe philosophique présenté avec force par Platon, notamment dans le Phèdre, selon lequel l'esprit n'a la puissance de connaître que parce qu'il a une autre provenance que le sensible, qu'il n'appartient pas au corps et aux choses auxquelles se mêle ce corps, on fera valoir, en se recommandant d'abord d'un « corporalisme », décliné sous sa forme épicurienne et surtout stoïcienne, qu'il n'existe pas un dualisme ontologique de cette sorte et que dans le régime homogène des corps qui sont toute la réalité, l'âme sinon l'esprit sont seulement des variétés de corps, plus subtils, ou plus tendus, en qui émergent les conditions de la connaissance des autres corps. On proposera de retrouver chez Spinoza puis Bergson le prolongement d'une telle tradition de l'immanence, en voyant dans la puissance d'agir la façon dont une vitalité spirituelle augmente ses prises sur son ambiance matérielle en se laissant sélectivement affectée par elle et arrache les conditions de sa liberté en retournant la nécessité matérielle sur voire contre elle-même. On essaiera de voir dans la philosophie ultime de Merleau-Ponty un effort philosophique pour se libérer du mythe platonicien en réinstaurant la parenté de nature du visible et du voyant, en faisant du voyant ce en quoi le visible se voit.

B- Le Dimanche de la vie : esprit et matière dans la conception hégélienne de l'art

- **Evelyne Buisnière-Formica**, professeure de chaire supérieure en philosophie (Grenoble)
- **Anne Eyssidieux**, professeure agrégée de philosophie (Grenoble)
- **Michel Nesme**, IA-IPR de philosophie, académie de Lyon

Si l'on envisage l'art d'un point de vue subjectiviste, l'œuvre peut sembler n'être que la mise en forme d'une matière opérée par l'artiste. Le rapport de l'esprit et de la matière serait ainsi simplement celui d'une forme préexistante dans l'esprit qui s'imposerait à une matière inerte. L'intérêt de la conception hégélienne de l'art est de ne pas se placer du point de vue subjectif de la création et d'envisager l'art comme un phénomène en lui-même, ce qui autorise une autre approche du rapport forme/contenu ou esprit/matière. La matière n'est pas le simple véhicule d'une forme qui lui préexisterait, l'Esprit ne plane pas plus au-dessus de la matière qu'il ne plane au-dessus des eaux. L'originalité de la conception esthétique hégélienne est de montrer que le rapport de la matière et de l'esprit est celui d'une synthèse originaire dans laquelle l'esprit n'existe que signifiant dans et par la matière et la matière n'est au sens fort du terme (au sens où son existence s'élève au-dessus de la contingence) que dans cette synthèse avec l'esprit. L'œuvre d'art est le lieu où la matière s'élève au-dessus de sa propre contingence pour devenir présentation du substantiel, incarnation de l'Esprit dans son aspect sensible.

Nous proposons d'illustrer cette thèse à travers deux moments auxquels seront consacrées les séances du Samedi matin et après-midi : celui de la conception du Beau et celui du rapport de l'art et de la philosophie.

C- La reprise du problème de la matière et de l'esprit dans l'externalisme phénoménologique de Merleau-Ponty

- **Ronald Bonan**, professeur agrégé de philosophie (Aix-Marseille)
- **Joël Jung**, IA-IPR (académie d'Aix-Marseille)

La brillante solution que Merleau-Ponty proposait dans les années cinquante aux problèmes du dualisme demeure pleine de ressources pour penser les relations de la matière et de l'esprit telles qu'elles se manifestent à travers les problématiques contemporaines issues du domaine de la Philosophie de l'Esprit, de la Neurophysiologie ou de l'Intelligence Artificielle. Réciproquement, la reprise du propos de Merleau-Ponty à travers ces questions permet de déterminer avec précision sa ligne argumentative dans ce domaine. Dans ce dialogue, qu'il s'agira de construire, se dessine non seulement une vision originale de cette question classique mais se profile aussi une réflexion sur la nature des rapports entre science et philosophie.

1. L'union phénoménale du corps et de l'esprit
2. Le dépassement de la dichotomie du sujet et de l'objet
3. L'externalisme phénoménologique

D- « Le pied sur terre » : l'esprit nous vient-il d'en bas ?

- **Franck Lelièvre**, IA-IPR de philosophie (académie de Rouen)
- **Jeanne Szpirglas**, IA-IPR de philosophie (académie de Versailles)

« Sum ambulans, ergo sum ambulatio » objectait Hobbes à Descartes. Du pied, il est possible de dire qu'il est *l'anti-main*. Signe de maladresse, comme la marche est le contraire de la contemplation, il n'eut guère les honneurs de la philosophie. Et pourtant, note Prévert « c'est très intelligent les pieds, Ils vous emmènent très loin ». Nous partirons de la « sagesse de l'idiote » de Nicolas de Cues qui renverse les rapports du haut et du bas et remet Dieu et les hommes les pieds sur terre, pour analyser, dans la peinture, la révolution qu'opère la représentation des pieds, ceux que le Christ lave et ceux qui posent sur le sol au lieu d'être des « marionnettes qui pendent » (Vasari). Deux allures opposées, la marche et la danse seront alors examinées et l'opéra baroque français sera l'occasion de réfléchir à l'importance qu'y tient cette dernière par la présence, dans la musique de Lully du corps

du danseur. Enfin, avec la marche, la déambulation comme la course en montagne, pourra se clore cet hommage à un organe méprisé, lourd et si sensible, qui dit pourtant l'enchantement du monde où il enracine l'homme, s'il est vrai, comme l'écrit Michel Malherbe, que « le sublime nous vient par les pieds ».

18h00 Conférences

Histoire de la philosophie

« **Le problème du rapport de l'esprit à la matière dans la philosophie antique à travers l'examen des apories du livre I du *Traité de l'âme* d'Aristote** »

Antoine Leandri, IA-IPR de philosophie (académie de Créteil)

« **De Descartes aux lumières. La matière, un problème pour l'esprit ?** »

Jean-Christophe Bardout, maître de conférences à l'université de Rennes

Samedi 21 septembre

9h00 Séminaires

11h15 Conférences

« **L'esprit, le corps et moi : réflexions médiévales** »

Olivier Boulnois, directeur d'études à l'École pratique des hautes études

Matière et esprit, et la question de leur union dans la philosophie de Bergson et au-delà

Camille Riquier, maître de conférences à l'Institut catholique de Paris

14h00 Conférences thématiques

Espace, temps, matière et champ

Françoise Balibar, professeure émérite de physique à l'université Paris VII- Denis Diderot

« **La découverte de la « chair » par Husserl et ses développements récents** »

Natalie Depraz, professeure à l'université de Rouen

16h00 Séminaires

18h00 Conférences

« **Qu'est-ce que la vie ? Question scientifique ou philosophique ?** »

Jean Gayon, professeur à l'université Paris I – Panthéon Sorbonne

« **Enjeux contemporains du problème du corps et de l'esprit** »

Pascale Gillot, professeure agrégée de philosophie (académie de Créteil)

Dimanche 22 septembre

9h00 Restitution des séminaires

11h00 Conférence de clôture

Jean-Luc Marion, de l'Académie française, professeur émérite à l'université Paris IV-Sorbonne